

Provided for non-commercial research and educational use.
Not for reproduction, distribution or commercial use.

Serdica

Mathematical Journal

Сердика

Математическо списание

The attached copy is furnished for non-commercial research and education use only.
Authors are permitted to post this version of the article to their personal websites or institutional repositories and to share with other researchers in the form of electronic reprints.
Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to third party websites are prohibited.

For further information on
Serdica Mathematical Journal
which is the new series of
Serdica Bulgaricae Mathematicae Publicationes
visit the website of the journal <http://www.math.bas.bg/~serdica>
or contact: Editorial Office
Serdica Mathematical Journal
Institute of Mathematics and Informatics
Bulgarian Academy of Sciences
Telephone: (+359-2)9792818, FAX:(+359-2)971-36-49
e-mail: serdica@math.bas.bg

DIFFÉOMORPHISMES DE CONTACT SUR T^3

Saad Aggoun

Communicated by O. Mushkarov

ABSTRACT. In this paper we will determine all the diffeomorphisms F on the torus T^3 that leave the contact form $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ ($n \in \mathbb{N}^*$) invariant ($F^*\omega_n = \omega_n$).

1. Introduction. En 1969 W. M. Bootby [1] met en évidence l'énormité du groupe $G(F, M, \omega)$ des difféomorphismes F sur une variété M de dimension $(2p + 1)$ qui laissent une forme de contact ω invariante ($F^*\omega = \omega$).

Dans cet article on s'intéresse au groupe $G(F, T^3, \omega_n)$ des difféomorphismes F sur le tore T^3 qui laissent la forme de contact $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$, ($n \in \mathbb{N}^*$) invariante. C'est un groupe de dimension infinie.

Le groupe des flôts des automorphismes infinitésimaux de ω_n est un sous-groupe abélien de dimension infinie de $G(F, T^3, \omega_n)$.

2010 *Mathematics Subject Classification*: 37J55, 53D10, 53D17, 53D35.

Key words: Forme de contact, champ de Reeb, crochet de Poisson, automorphisme infinitésimal.

En 1958, dans le colloque de Bruxelles, P. Libermann [2] a montré que les automorphismes infinitésimaux d'une forme de contact correspondent bijectivement aux fonctions qui sont des intégrales premières du champ de Reeb R de ω .

Ceci permet de transporter sur l'espace des fonctions la structure d'algèbre de Lie de l'espace vectoriel des automorphismes infinitésimaux de ω et on obtient un crochet de Poisson $[f, g]$ qui dépend de ω .

L'étude des algèbres de Lie de dimensions infinies ainsi obtenues est loin d'être avancée. En 1973, A. Lichnerowicz [3] qui espérait distinguer des formes de contact par les propriétés de leurs algèbres de Lie a donné une série de résultats tous universels.

Pour $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ ($n \in \mathbb{N}^*$), on démontrera que l'algèbre de Lie $A(\omega_n)$ des automorphismes infinitésimaux de ω_n est abélienne et de dimension infinie. De plus il existe une infinité de formes de contact non difféomorphes sur T^3 ayant des algèbres de Lie de dimensions infinies, abéliennes et isomorphes.

L'unicité du champ de Reeb, son invariance par F_* et l'invariance du crochet de Poisson sont très bénéfiques dans la détermination de F .

2. Préliminaires.

Définition 2.1. *On dit qu'une forme de Pfaff ω est une forme de contact sur une variété M de dimension $(2p + 1)$ si elle vérifie l'une des deux conditions équivalentes suivantes :*

- i) $\omega \wedge d\omega^p$ est une forme volume (sans zéros).
- ii) $\omega_x(u) = 0$ et $i(u)d\omega_x = 0$ implique $u = 0$ pour $u \in T_x M$.

Définition 2.2. *Soit ω une forme de contact sur une variété M de dimension $(2p + 1)$. Les équations $i(R)\omega = 1$ et $i(R)d\omega = 0$ admettent un unique champ de vecteurs sans zéros R comme solution appelé champ de Reeb associé à ω .*

Définition 2.3. *Une forme de contact ω est invariante par rapport à un champ de vecteurs X ou X est un automorphisme infinitésimal de ω si l'une des deux conditions équivalentes suivantes est satisfaite :*

- i) $L_X\omega = 0$ où L est la dérivé de Lie (doi + iod) de ω .
- ii) $f_t^*\omega = \omega$ où f_t est le flôt à un paramètre de X .

Définition 2.4. *Si X et Y sont deux automorphismes infinitésimaux de ω , il en est de même pour $[X, Y]$, de sorte que si $\omega(X) = f$ et $\omega(Y) = g$ on aura :*

$$\omega([X, Y]) = [f, g],$$

qui est par définition le crochet de Poisson des deux intégrales premières f et g de R associées aux deux automorphismes infinitésimaux X et Y de la forme de contact ω .

Définition 2.5. *A chaque automorphisme infinitésimal X de ω est associée la fonction $f = \omega(X)$. Inversement pour toute intégrale f de R les équations $\omega(X) = f$ et $L_X\omega = i(X)d\omega + df = 0$ admettent un unique champ de vecteurs X comme solution. On désigne par $A(\omega)$ l'algèbre de Lie des automorphismes infinitésimaux de ω munie du crochet de Poisson $[f, g]$.*

Pour plus de détails voir [4].

3. Résultats.

Théorème 3.1. *Soit F un difféomorphisme de T^3 qui laisse la forme de contact $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ ($n \in \mathbb{N}^*$) invariante c'est-à-dire $F^*\omega_n = \omega_n$ alors F a l'une des formes suivantes :*

$$\begin{aligned} F_{(k,1)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(-\theta_2 + \alpha(\theta_3), \theta_1 + \beta(\theta_3), \theta_3 + \frac{\pi}{2n} + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,2)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(\theta_2 + \alpha(\theta_3), \theta_1 + \beta(\theta_3), -\theta_3 + \frac{\pi}{2n} + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,3)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(\theta_2 + \alpha(\theta_3), -\theta_1 + \beta(\theta_3), \theta_3 + \frac{3\pi}{2n} + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,4)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(-\theta_2 + \alpha(\theta_3), -\theta_1 + \beta(\theta_3), -\theta_3 + \frac{3\pi}{2n} + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,5)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(\theta_1 + \alpha(\theta_3), \theta_2 + \beta(\theta_3), \theta_3 + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,6)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(\theta_1 + \alpha(\theta_3), -\theta_2 + \beta(\theta_3), -\theta_3 + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,7)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(-\theta_1 + \alpha(\theta_3), -\theta_2 + \beta(\theta_3), \theta_3 + \frac{\pi}{n} + \frac{2k\pi}{n} \right), \\ F_{(k,8)}(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \left(-\theta_1 + \alpha(\theta_3), \theta_2 + \beta(\theta_3), -\theta_3 + \frac{\pi}{n} + \frac{2k\pi}{n} \right). \end{aligned}$$

Avec $k \in \mathbb{Z}$ et $\alpha'(\theta_3) \cos nh(\theta_3) + \beta'(\theta_3) \sin nh(\theta_3) = 0$, où $h(\theta_3)$ est la troisième composante de F .

Théorème 3.2. *L'algèbre de Lie $A(\omega_n)$ des automorphismes infinitésimaux de la forme de contact $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ ($n \in \mathbb{N}^*$) sur le tore T^3 est de dimension infinie et abélienne.*

Théorème 3.3. *Pour m et n deux entiers naturels non nuls et différents :*

i) Les formes de contact $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ et $\omega_m = \cos m\theta_3 d\theta_1 + \sin m\theta_3 d\theta_2$ sont non difféomorphes.

ii) Les algèbres de Lie correspondantes $A(\omega_n)$ et $A(\omega_m)$ sont isomorphes.

Théorème 3.4. *Les flôts des automorphismes infinitésimaux de la forme de contact $\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2$ ($n \in \mathbb{N}^*$) sur le tore T^3 engendrent un sous-groupe abélien de dimension infinie de $G(F, T^3, \omega_n)$.*

Théorème 3.5. *L'équation $\alpha'(\theta_3) \cos nh(\theta_3) + \beta'(\theta_3) \sin nh(\theta_3) = 0$ ($n \in \mathbb{N}^*$) admet une solution $(\alpha(\theta_3), \beta(\theta_3))$ si et seulement s'il existe une fonction f de θ_3 telle que*

$$\begin{aligned}\alpha(\theta_3) &= f(\theta_3) \cos nh(\theta_3) - \frac{f'(\theta_3) \sin nh(\theta_3)}{n}, \\ \beta(\theta_3) &= f(\theta_3) \sin nh(\theta_3) + \frac{f'(\theta_3) \cos nh(\theta_3)}{n}.\end{aligned}$$

4. Lemmes.

Lemme 4.1. *Soit ω_n la forme de contact définie sur T^3 par :*

$$\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2 \quad (n \in \mathbb{N}^*).$$

Alors le champ de Reeb correspondant est donné par : $R_n = (\cos n\theta_3, \sin n\theta_3, 0)$.

Démonstration. Posons $R_n = (A, B, C)$ et cherchons A, B et C pour que : $\omega_n(R_n) = 1$ et $i(R_n)d\omega_n = 0$. Ces équations donnent :

$$\begin{aligned}A \cos n\theta_3 + B \sin n\theta_3 &= 1, \\ A \sin n\theta_3 - B \cos n\theta_3 &= 0, \\ C \cos n\theta_3 &= 0, \\ C \sin n\theta_3 &= 0,\end{aligned}$$

c'est-à-dire :

$$\begin{aligned}A &= \cos n\theta_3, \\ B &= \sin n\theta_3, \\ C &= 0.\end{aligned}$$

Ainsi

$$R_n = (\cos n\theta_3, \sin n\theta_3, 0).$$

□

Lemme 4.2. *Soit f une intégrale première du champ de Reeb R_n de la forme de contact*

$$\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2 \quad (n \in \mathbb{N}^*).$$

Alors f est une fonction périodique ne dépendant que de θ_3 .

Démonstration. L'équation $R_n(f) = 0$ d'après le Lemme 4.1 signifie que f est constante le long des courbes intégrales de R_n dont l'équation est

$$\begin{aligned} \frac{d\theta_1}{dt} &= \cos n\theta_3, \\ \frac{d\theta_2}{dt} &= \sin n\theta_3, \\ \frac{d\theta_3}{dt} &= 0, \end{aligned}$$

c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} \theta_1(t) &= t \cos(nk) + \text{constante}, \\ \theta_2(t) &= t \sin(nk) + \text{constante}, \\ \theta_3(t) &= \text{constante}(k). \end{aligned}$$

Lorsque $\text{tg}(nk)$ est irrationnel la trajectoire est dense sur un tore T^2 de sorte que par continuité f est constante sur ce tore ; on a donc $\frac{\partial f}{\partial \theta_1} = \frac{\partial f}{\partial \theta_2} = 0$ pour θ_1, θ_2 arbitraires et θ_3 dans un ensemble dense sur le cercle. Il en résulte que f est constante par rapport à θ_1 et θ_2 , ainsi f est une fonction périodique ne dépendant que de θ_3 . \square

Lemme 4.3. *Le crochet de Poisson de deux intégrales premières f et g de R sur une variété de dimension trois est donné par l'une des formules suivantes :*

$$\begin{aligned} [f, g] &= X(g), \\ [f, g] &= -Y(f), \\ [f, g] &= d\omega(X, Y), \end{aligned}$$

où X et Y sont les deux automorphismes infinitésimaux de ω associés respectivement aux intégrales premières f et g de R avec $X(f) = 0$ et $Y(g) = 0$.

Démonstration. Par définition

$$[f, g] = \omega([X, Y]).$$

De la relation

$$\omega([X, Y]) = X(\omega(Y)) - Y(\omega(X)) - d\omega(X, Y),$$

on trouve que :

$$[f, g] = X(g) - Y(f) - d\omega(X, Y).$$

Les relations

$$L_X\omega = 0,$$

et

$$L_Y\omega = 0,$$

donnent :

$$X]d\omega + df = 0.$$

et

$$Y]d\omega + dg = 0.$$

En calculant ces expressions en X et Y on trouve :

$$\begin{aligned} d\omega(X, Y) + Y(f) &= 0, \\ X(f) &= 0, \\ Y(g) &= 0, \\ d\omega(X, Y) - X(g) &= 0. \end{aligned}$$

En remplaçant dans l'expression de $[f, g]$ on trouve que :

$$\begin{aligned} [f, g] &= X(g) \\ [f, g] &= -Y(f) \\ [f, g] &= d\omega(X, Y). \end{aligned}$$

□

Lemme 4.4. *Si X est un automorphisme infinitésimal de la forme de contact*

$$\omega_n = \cos n\theta_3 d\theta_1 + \sin n\theta_3 d\theta_2 \quad (n \in \mathbb{N}^*),$$

tel que $\omega_n(X) = f$ alors X est donné par

$$X = \left(f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}, f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}, 0 \right).$$

Démonstration. D'après le Lemme 4.2 f est une fonction périodique ne dépendant que de θ_3 . Soit $X = (A, B, C)$ un automorphisme infinitésimal de la forme de contact ω_n .

Les équations

$$\omega_n(X) = f(\theta_3)$$

et

$$L_X \omega_n = 0$$

impliquent que

$$\begin{aligned} C \sin n\theta_3 &= 0, \\ C \cos n\theta_3 &= 0, \\ A \sin n\theta_3 - B \cos n\theta_3 &= -f'(\theta_3), \\ A \cos n\theta_3 + B \sin n\theta_3 &= f(\theta_3). \end{aligned}$$

La résolution de ces équations donne :

$$X = \left(f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}; f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}; 0 \right). \quad \square$$

Lemme 4.5. *L'équation $\alpha'(\theta_3) \cos n\theta_3 + \beta'(\theta_3) \sin n\theta_3 = 0$ ($n \in \mathbb{N}^*$) admet une solution $(\alpha(\theta_3), \beta(\theta_3))$ si et seulement s'il existe une fonction f de θ_3 telle que :*

$$\begin{aligned} \alpha(\theta_3) &= f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}, \\ \beta(\theta_3) &= f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}, \end{aligned}$$

Démonstration. Si

$$\begin{aligned} \alpha(\theta_3) &= f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}, \\ \beta(\theta_3) &= f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}, \end{aligned}$$

alors

$$\alpha'(\theta_3) = - \left(n f(\theta_3) + \frac{f''(\theta_3)}{n} \right) \sin n\theta_3,$$

$$\beta'(\theta_3) = \left(n f(\theta_3) + \frac{f''(\theta_3)}{n} \right) \cos n\theta_3,$$

et l'équation $\alpha'(\theta_3) \cos n\theta_3 + \beta'(\theta_3) \sin n\theta_3 = 0$ est vérifiée.

Réciproquement, si $(\alpha(\theta_3), \beta(\theta_3))$ est solution de l'équation $\alpha'(\theta_3) \cos n\theta_3 + \beta'(\theta_3) \sin n\theta_3 = 0$, on pose

$$f(\theta_3) = \alpha(\theta_3) \cos n\theta_3 + \beta(\theta_3) \sin n\theta_3,$$

ce qui donne

$$f'(\theta_3) = n [\beta(\theta_3) \cos n\theta_3 - \alpha(\theta_3) \sin n\theta_3],$$

et par suite

$$f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n} = \alpha(\theta_3),$$

$$f(\theta_3) \sin n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n} = \beta(\theta_3). \quad \square$$

5. Démonstrations des théorèmes.

Démonstration de Théorème 3.1. Soit F une application de T^3 dans T^3 telle que $F^*\omega_n = \omega_n$.

On pose :

$$F(\theta_1, \theta_2, \theta_3) = (f(\theta_1, \theta_2, \theta_3), g(\theta_1, \theta_2, \theta_3), h(\theta_1, \theta_2, \theta_3)),$$

et on obtient les équations :

$$(5.1) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_1} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \sin nh = \cos n\theta_3,$$

$$(5.2) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_2} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_2} \sin nh = \sin n\theta_3,$$

$$(5.3) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_3} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_3} \sin nh = 0.$$

De la relation $F^*\omega_n = \omega_n$ on déduit que :

$$F^*(\omega_n \wedge d\omega_n) = \omega_n \wedge d\omega_n,$$

et

$$F_*R_n = R_n,$$

c'est-à-dire

$$\det(F) = 1$$

$$(5.4) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_1} \cos n\theta_3 + \frac{\partial f}{\partial \theta_2} \sin n\theta_3 = \cos nh,$$

$$(5.5) \quad \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \cos n\theta_3 + \frac{\partial g}{\partial \theta_2} \sin n\theta_3 = \sin nh,$$

$$(5.6) \quad \frac{\partial h}{\partial \theta_1} \cos n\theta_3 + \frac{\partial h}{\partial \theta_2} \sin n\theta_3 = 0.$$

L'équation (5.6) signifie que $R_n(h) = 0$ et d'après le Lemme 4.2 on déduit que h est une fonction de θ_3 seulement. En dérivant les équations (5.4) et (5.5) par rapport à θ_1 et θ_2 on obtient :

$$R_n \left(\frac{\partial f}{\partial \theta_1} \right) = R_n \left(\frac{\partial f}{\partial \theta_2} \right) = R_n \left(\frac{\partial g}{\partial \theta_1} \right) = R_n \left(\frac{\partial g}{\partial \theta_2} \right) = 0,$$

c'est-à-dire

$$\frac{\partial f}{\partial \theta_1}, \frac{\partial f}{\partial \theta_2}, \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \text{ et } \frac{\partial g}{\partial \theta_2},$$

sont des intégrales premières de R_n et par suite elles ne dépendent que de θ_3 . On pose :

$$\frac{\partial f}{\partial \theta_1} = \alpha_1(\theta_3), \frac{\partial f}{\partial \theta_2} = \alpha_2(\theta_3), \frac{\partial g}{\partial \theta_1} = \beta_1(\theta_3), \frac{\partial g}{\partial \theta_2} = \beta_2(\theta_3),$$

où α_i et β_i ($i = 1, 2$) sont des fonctions de θ_3 . Par intégration on trouve :

$$\begin{aligned} f(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \theta_1 \alpha_1(\theta_3) + \theta_2 \alpha_2(\theta_3) + \alpha_3(\theta_3), \\ g(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \theta_1 \beta_1(\theta_3) + \theta_2 \beta_2(\theta_3) + \beta_3(\theta_3), \\ h(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \gamma(\theta_3), \end{aligned}$$

où α_3 , β_3 et γ sont trois nouvelles fonctions ne dépendant que de θ_3 . F est un difféomorphisme de T^3 donc nécessairement α_1 , α_2 , β_1 et β_2 doivent être des constantes entières qu'on note dans toute la suite a , b , c et d . L'équation $\det(F) = 1$ donne dans ces conditions $(ad - bc) \gamma'(\theta_3) = 1$. F est inversible si et seulement si $ad - bc = \pm 1$ et par suite $\gamma'(\theta_3) = \pm 1$. Ainsi on a :

$$ad - bc = 1 \text{ et } \gamma'(\theta_3) = 1 \text{ ou bien } ad - bc = -1 \text{ et } \gamma'(\theta_3) = -1.$$

En remplaçant dans les équations (5.1) et (5.2) $\cos h$ et $\sin h$ par leurs expressions données en (5.4) et (5.5) on obtient :

$$a^2 + c^2 = 1, ab + cd = 0, ad - bc = 1 \text{ et } h(\theta_3) = \theta_3 + \gamma, (\gamma \in \mathbb{R}),$$

ou bien

$$a^2 + c^2 = 1, ab + cd = 0, ad - bc = -1 \text{ et } h(\theta_3) = -\theta_3 + \gamma, (\gamma \in \mathbb{R}).$$

Et puisque a, b, c et d sont des entiers on obtient les huit cas cités dans le théorème. \square

Démonstration de Théorème 3.2. D'après le Lemme 4.3 le crochet de Poisson de deux intégrales premières f et g de R_n est donné par :

$$[f, g] = X(g) = -Y(f),$$

où $f = \omega_n(X)$ et $g = \omega_n(Y)$ sont d'après le Lemme 4.2 deux fonctions de θ_3 . Les coordonnées de X sont données d'après le Lemme 4.4 par :

$$X = \left(f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}, f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}, 0 \right).$$

Ainsi on a $[f, g] = 0$.

Donc $A(\omega_n)$ est abélienne et de dimension infinie engendrée par les intégrales premières de R_n qui sont des fonctions périodiques ne dépendant que de θ_3 . \square

Démonstration de Théorème 3.3. *i)* Soit F une application de T^3 dans T^3 telle que $F^*\omega_n = \omega_m$.

Si on pose :

$$F(\theta_1, \theta_2, \theta_3) = (f(\theta_1, \theta_2, \theta_3), g(\theta_1, \theta_2, \theta_3), h(\theta_1, \theta_2, \theta_3)),$$

on obtient les équations :

$$(5.7) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_1} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \sin nh = \cos m\theta_3,$$

$$(5.8) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_2} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_2} \sin nh = \sin m\theta_3,$$

$$(5.9) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_3} \cos nh + \frac{\partial g}{\partial \theta_3} \sin nh = 0.$$

De la relation $F^*\omega_n = \omega_m$ on déduit que :

$$F^*(\omega_n \wedge d\omega_n) = \omega_m \wedge d\omega_m,$$

$$F_*R_m = R_n,$$

c'est-à-dire

$$\det(F) = \frac{m}{n}$$

$$(5.10) \quad \frac{\partial f}{\partial \theta_1} \cos m\theta_3 + \frac{\partial f}{\partial \theta_2} \sin m\theta_3 = \cos nh,$$

$$(5.11) \quad \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \cos m\theta_3 + \frac{\partial g}{\partial \theta_2} \sin m\theta_3 = \sin nh,$$

$$(5.12) \quad \frac{\partial h}{\partial \theta_1} \cos m\theta_3 + \frac{\partial h}{\partial \theta_2} \sin m\theta_3 = 0.$$

L'équation (5.12) signifie que $R_m(h) = 0$ et d'après le Lemme 4.2 on déduit que h est une fonction de θ_3 seulement. En dérivant les équations (5.10) et (5.11) par rapport à θ_1 et θ_2 on obtient

$$R_m \left(\frac{\partial f}{\partial \theta_1} \right) = R_m \left(\frac{\partial f}{\partial \theta_2} \right) = R_m \left(\frac{\partial g}{\partial \theta_1} \right) = R_m \left(\frac{\partial g}{\partial \theta_2} \right) = 0,$$

c'est-à-dire

$$\frac{\partial f}{\partial \theta_1}, \frac{\partial f}{\partial \theta_2}, \frac{\partial g}{\partial \theta_1} \text{ et } \frac{\partial g}{\partial \theta_2}$$

sont des intégrales premières de R_n et par suite elles ne dépendent que de θ_3 . On pose

$$\frac{\partial f}{\partial \theta_1} = \alpha_1(\theta_3),$$

$$\frac{\partial f}{\partial \theta_2} = \alpha_2(\theta_3),$$

$$\frac{\partial g}{\partial \theta_1} = \beta_1(\theta_3),$$

$$\frac{\partial g}{\partial \theta_2} = \beta_2(\theta_3),$$

où α_i et β_i sont des fonctions de θ_3 . Par intégration on trouve :

$$f(\theta_1, \theta_2, \theta_3) = \theta_1 \alpha_1(\theta_3) + \theta_2 \alpha_2(\theta_3) + \alpha_3(\theta_3)$$

$$\begin{aligned} g(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \theta_1\beta_1(\theta_3) + \theta_2\beta_2(\theta_3) + \beta_3(\theta_3) \\ h(\theta_1, \theta_2, \theta_3) &= \gamma(\theta_3), \end{aligned}$$

où α_3, β_3 et γ sont trois nouvelles fonctions ne dépendant que de θ_3 . F est un difféomorphisme de T^3 , donc nécessairement $\alpha_1, \alpha_2, \beta_1$ et β_2 doivent être des constantes entières qu'on notera dans toute la suite a, b, c et d . L'équation $\det(F) = \frac{m}{n}$ donne dans ces conditions $(ad - bc)\gamma'(\theta_3) = \frac{m}{n}$.

F est inversible si et seulement si $ad - bc = \pm 1$ et par suite $\gamma'(\theta_3) = \pm \frac{m}{n}$.

Ainsi $\gamma(\theta_3)$ est inversible si $\frac{m}{n}$ et $\frac{n}{m}$ sont deux entiers naturels, ce qui donne $m = n$. Donc pour m et n deux entiers naturels non nuls et différents les deux formes de contact ω_n et ω_m sont non difféomorphes.

ii) D'après le Théorème 3.2 les algèbres de Lie $A(\omega_n)$ et $A(\omega_m)$ sont abéliennes, de dimensions infinies et engendrées par toutes les fonctions de la variable θ_3 , donc elles sont isomorphes. \square

Démonstration de Théorème 3.4. Si X est un automorphisme infinitésimal de ω_n et si $\omega_n(X) = f$ alors d'après le lemme (4.4), X est donné par :

$$X = \left(f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n}, f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n}, 0 \right),$$

où f est une fonction périodique de θ_3 d'après le lemme (4.2). Les équations du flôt ϕ_t de X sont données par :

$$\begin{aligned} \frac{d\theta_1}{dt} &= f(\theta_3) \cos n\theta_3 - \frac{f'(\theta_3) \sin n\theta_3}{n} = \alpha(\theta_3), \\ \frac{d\theta_2}{dt} &= f(\theta_3) \sin n\theta_3 + \frac{f'(\theta_3) \cos n\theta_3}{n} = \beta(\theta_3), \\ \frac{d\theta_3}{dt} &= 0, \end{aligned}$$

c'est-à-dire

$$\begin{aligned} \theta_1(t) &= t\alpha(k) + \text{constante}, \\ \theta_2(t) &= t\beta(k) + \text{constante}, \\ \theta_3(t) &= \text{constante}(k). \end{aligned}$$

Ainsi

$$\phi_t(\theta_1, \theta_2, \theta_3) = (\theta_1 + t\alpha(\theta_3), \theta_2 + t\beta(\theta_3), \theta_3)$$

ce qui donne

$$\phi_t^* \omega_n = \omega_n \text{ et } \phi_0 = id.$$

On a donc un sous-groupe à un paramètre de $G(F, T^3, \omega_n)$ de dimension infinie et abélien.

De plus si $\frac{\alpha(k)}{\beta(k)}$ est irrationnel, les courbes intégrales de X sont denses dans un tore T^2 pour θ_3 fixé. Dans le cas contraire les courbes sont fermées, donc périodiques et correspondent aux automorphismes infinitésimaux associés aux fonctions de la forme

$$f(\theta_3) = \lambda(A \cos n\theta_3 + B \sin n\theta_3),$$

où A et B sont deux entiers relatifs et λ un réel quelconque. \square

Démonstration de Théorème 3.5. L'équation $\alpha'(\theta_3) \cos nh(\theta_3) + \beta'(\theta_3) \sin nh(\theta_3) = 0$ est complètement résolue. En effet on déduit suivant l'expression de $h(\theta_3)$ les quatres équations suivantes :

$$(5.13) \quad \alpha'(\theta_3) \cos n\theta_3 + \beta'(\theta_3) \sin n\theta_3 = 0,$$

$$(5.14) \quad \alpha'(\theta_3) \cos n\theta_3 - \beta'(\theta_3) \sin n\theta_3 = 0,$$

$$(5.15) \quad \alpha'(\theta_3) \sin n\theta_3 + \beta'(\theta_3) \cos n\theta_3 = 0,$$

$$(5.16) \quad \alpha'(\theta_3) \sin n\theta_3 - \beta'(\theta_3) \cos n\theta_3 = 0.$$

L'équation (5.13) est traitée dans le lemme (4.5). Pour l'équation (5.14) il suffit de remplacer n par $(-n)$. Pour l'équation (5.15) il suffit de permuter α avec β . Pour l'équation (5.16) il suffit de remplacer n par $(-n)$ puis permuter α avec β . \square

6. Conclusion. Dans cet article on a montré combien le groupe de difféomorphismes d'une forme de contact est énorme. En effet il est de dimension infinie et contient un sous-groupe de dimension infinie. En ce qui concerne l'espérance de A. Lichnerowicz, on a donné une infinité de formes de contact non difféomorphes ayant des algèbres de Lie de dimension infinies, abéliennes et isomorphes.

REFERENCES

- [1] W. M. Boothby. Transitivity of the automorphisms of certain geometric structure. *Trans. Amer. Math. Soc.* **137** (1969), 93–100.

- [2] P. LIBERMANN. Sur les automorphismes infinitésimaux des structures symplectiques et des structures de contact. Colloque Géom. Diff. Globale (Bruxelles, 1958) Centre Belge Rech. Math., 1959, 37–59 (in French).
- [3] A. LICHNEROWICZ. Algèbres de Lie des automorphismes infinitésimaux d'une structure de contact. *J. Math. Pures Appl.* (9) **52** (1973) 473–508.
- [4] R. LUTZ. Quelques remarques historiques et prospectives sur la géométrie de contact. *Rend. Sem. Fac. Sci. Univ. Cagliari* **58** (1988), 361–393.

Laboratoire de mathématiques fondamentales et numériques

Département de mathématiques

Faculté des Sciences

Université Ferhat Abbas Sétif

Algérie

e-mail: saad.aggoun@yahoo.fr

Received May 28, 2015